

LES LIVRES SONT UNE PRESENCE

Umberto Eco

Umberto Eco, qui possédait une bibliothèque de cinquante mille ouvrages, disait ceci à propos des livres que l'on garde chez soi :

« C'est une absurdité de croire qu'il faille absolument lire tous les livres que l'on achète, tout comme il est ridicule de reprocher à quelqu'un d'acquérir plus de livres qu'il n'en pourra jamais lire dans une vie. Ce serait comme dire qu'il faut utiliser tous les couverts, tous les verres, tous les tournevis ou forets que l'on possède avant d'en acheter de nouveaux.

Il est des choses dans l'existence dont il faut toujours disposer en abondance, même si l'on n'en utilisera qu'une infime partie.

Prenons les livres comme des remèdes : mieux vaut une armoire pleine de soins que quelques fioles esseulées. Le jour où l'âme vacille ou vacille le cœur, on ouvre alors cette armoire — non pas au hasard — mais pour y choisir le livre juste, celui qui saura panser, éclairer, relever. D'où l'importance de toujours avoir un vaste éventail de choix.

Celui qui n'achète qu'un seul livre, le lit, puis s'en débarrasse, ne fait qu'appliquer à la lecture une logique de consommation. Il traite le livre comme une simple marchandise, un bien de passage. Mais ceux qui aiment les livres savent qu'ils ne sont rien de tout cela. Un livre n'est pas un produit. C'est une présence. »